



COMMUNIQUE SUR LES FILIERES CAPRINES LAITIERE, FERMIERE, ET CHEVREAU DE NOUVELLE-AQUITAINE & VENDEE

Melle, le vendredi 10 avril 2020

Réunis à la FRCAP N-A & V, nous éleveurs caprins, livreurs, fermiers et mixtes, prenons ici la parole pour partager notre analyse et nos propositions pour la profession et l'ensemble de la filière caprine de notre bassin de production. Bien conscients des enjeux de l'épidémie actuelle à corona virus à Covid-19 pour la société et la filière, nous pensons en premier lieu à la santé de tous et en particulier aux personnels qui travaillent dans les usines ou le transport pour assurer la continuité de l'activité économique de notre filière.

Paroles d'éleveurs caprins de Nouvelle-Aquitaine & Vendée :

Sur la filière laitière caprine industrielle, sachons garder notre sang froid

« **TEMPS LONG.** Sur la filière laitière industrielle caprine, il faut regarder plus loin que les quelques semaines qui sont devant nous avec cette épidémie à Corona virus Covid-19.. Nos industries laitières françaises cherchent du lait depuis 5 années et il y a l'impérative nécessité d'installer et de transmettre des élevages caprins sur notre bassin. Il faut penser à l'avenir et garder ça en tête : **privilégier le temps long au temps court.** Sachons porter ensemble notre regard au-delà du moment présent. Les précédentes crises, en particulier la dernière de 2011 à 2014, ont mis la filière à mal surtout sur la capacité à renouveler les élevages. Depuis un an on commence juste à nous sortir de ce marasme qui nous a fait perdre 25% d'exploitations caprines en trois ans. Il faut avoir un discours d'avenir et ne pas avoir un discours qui génère de la peur. Les chiffres de la première semaine de confinement ne doivent pas être une référence. Le marché reprend déjà et ça va continuer. Soyons solidaires.

CARE : Certains jeunes producteurs juste installés nous disent que si ils avaient su ils n'auraient pas réalisés tous leurs emprunts... il faut éviter que la peur gangrène l'ambiance laitière caprine tout particulièrement chez ces producteurs. **Les jeunes installés et les éleveurs avec des petites références ou ceux en difficulté doivent faire l'objet d'une attention toute particulière de la part de tous.** Soyons solidaires et attentifs aux situations individuelles. Les laiteries doivent communiquer sur ce point pour que ce soit clair pour tous.

NE PAS ETRE ANXIOGENE. Il ne faut surtout pas casser les lactations. **Les messages des laiteries et des organismes techniques sont intéressants mais anxio-gènes.** Ecrire qu'il faut « passer en monotraite », voire « tarir », etc. génère de la peur inutile. Si on casse la lactation maintenant, toute l'année sera plombée. Ce n'est pas le cas des surplus ponctuels de certaines laiteries. Les termes d'appel à la « modération » ou « modération drastique » sont flous donc inquiétants. Nous considérons qu'il ne faut évidemment pas augmenter notre production en respectant nos références mais qu'il ne faut pas non plus casser les lactations.

INTERPROFESSIONNELS. Durant les précédentes crises, les éleveurs n'ont jamais obtenus d'aides publiques directes. Ce sont les entreprises qui peuvent solliciter et obtenir des aides de l'Etat et de l'Europe pour gérer d'éventuels surstocks qui apparaîtraient dans certaines usines. De notre côté nous nous engageons à respecter nos références qui sont le seul et indispensable outil de maîtrise collective des volumes. Par le passé, il a déjà été financé des reports de plusieurs années de stocks. Là, les stocks sont faibles. Quid des contrats d'importations ? Nous attendons une information sur ce point. Privilégions toujours la production française.

REMUNERATEUR. Sur le prix, les augmentations passées en mars doivent être maintenues. Pour l'instant c'est le cas à Agrial et Lactalis. Nous attendons que les autres laiteries suivent cet exemple. Les contrats passés avec les grandes enseignes de la distribution doivent être respectés. Préserver notre capacité d'installation c'est préserver l'ambiance dans la filière. Préservons la poule aux œufs d'or d'une filière toujours en croissance.

Sur la filière fromagère fermière, aider à retrouver des marchés et soutien au report

IMPACT FORT. Les producteurs de la **filiale fromagère fermière et artisanale** sont bien plus impactés encore sur leurs ventes puisque moins présents en GMS et plus en RHD et sur les marchés. L'épidémie à corona virus Covid-19 a conduit à une baisse des ventes des fromages fermiers et artisanaux en grand-ouest pouvant varier selon les situations de circuits de distribution ces trois dernières semaines :

- de 20% - 30% pour les plus petits producteurs en circuits ultracourts et locaux,
- de 30% à 50% pour les producteurs de taille intermédiaire en circuits via des marchés, RHD et GMS
- à 50 - 70% pour les producteurs de tailles plus importantes commercialisant à des grossistes et Rungis.

Les producteurs fermiers et artisanaux font également face à des difficultés de gestion et de disponibilité du personnel. L'ouverture des marchés alimentaires est un élément très important pour la distribution des produits fermiers et artisanaux. Soutenons tous et partout cette ouverture en garantissant les conditions de sécurité sanitaire pour les clients et eux-mêmes. Nous félicitons la solidarité de l'ensemble de la filière pour soutenir ce maillon fermier et artisanal essentiel de notre chaîne de valeur à forte valeur d'image auprès des consommateurs. Toutes les solutions d'aide au report, au stockage et au soutien individuel de trésorerie doivent être sollicitées.

Sur la filière chevreaux, demande d'un plan d'action collectif sur l'économie & l'éthique

DIAGNOSTIC. Pour rappel (cf. communiqué des engraisseurs) les coûts de productions en ateliers d'engraissement se situent autour de 2,9 €/kg. Ils justifient totalement l'importance de cours avoisinant les **3,40 €/kg**, pour la période de Pâques. Les volumes de chevreaux abattus pour la période Pascale représentent un tiers des ventes de l'année et ils permettent d'assurer l'équilibre économique annuel.

PERTES ECONOMIQUES TRES LOURDES POUR LES ENGRAISSEURS. Suite à l'annonce des abatteurs d'un prix du chevreau à 2,7 €/kg pour la période de Pâques, l'estimation des pertes financières des engraisseurs est de 5 €/chevreau. (Nb, l'augmentation de la poudre de lait est un facteur aggravant la situation avec + 0,1 €/kg). Soit des pertes financières 2020 estimées chez les engraisseurs de Nouvelle-Aquitaine à 500.000 € et en Pays de la Loire à 160.000 € ou encore en France à 1,4 M €. Les engraisseurs seuls ne peuvent pas supporter cette charge.

UN PLAN D' ACTIONS POUR UN ENJEU DE FILIERE ET DE SOCIETE. Au vu des pertes prévues, les engraisseurs évoquent l'idée de ne plus collecter les chevreaux après Pâques. De leur côté, certains éleveurs naisseurs s'interrogent sur le sort à réserver à ces chevreaux vu leur prix parfois à 0 €. **En plus d'être économique, l'enjeu est éthique.** La problématique sociétale de la gestion du bien-être animal en élevage caprin doit impérativement être prise en compte. Un producteur est avant tout un éleveur ! Nous tirons la sonnette d'alarme. **Le système actuel d'organisation de la filière d'engraissement ne peut pas perdurer.** Ce problème ne date pas de 2020 mais il faut impérativement agir collectivement et rapidement. A très court terme, il n'y a que le levier économique sur lequel nous pouvons jouer pour pérenniser la présence d'engraisseeurs de chevreaux. L'Etat, les Collectivités, les abatteurs, les laiteries, doivent soutenir autant que faire se peut nos engraisseeurs. Parallèlement, il faut dès à présent **constituer un groupe de travail** qui construise un **plan d'actions** et proposerait des solutions concrètes et partagées (produire moins, maîtriser les couts, répartir et organiser la collecte, sexage des IA, lactations longues, etc.) en réfléchissant globalement et collectivement à des solutions de long terme. Pour cela, nous encourageons la tenue des réunions prévues entre l'interprofession laitière et la filière chevreau pour partager la problématique, organiser la recherche de solutions en proposant un plan d'actions. »

Pour le CA, le Président de la FRCAP N-A & V, Cyril BALLAND

FRCAP - FEDERATION REGIONALE CAPRINE
CHEVRIERS DE NOUVELLE-AQUITAINE & VENDEE
12 bis, rue Saint-Pierre 79500 MELLE
Tél : 06 30 32 30 13 / 05 49 07 74 60
Mail : frcap@orange.fr Int : www.lafermedeschèvres.fr

